

subites—et je crois comprendre qu'une pareille planification se déroule depuis plusieurs mois—par l'alliance au cas où certains incidents se produiraient à Berlin. Nous avons certes le droit de nous attendre qu'à la suite de discussions comme celle-là, et qu'à la suite de consultations, l'alliance a décidé de la marche à suivre dans ces circonstances. Le ministre a parlé fort à propos de la corrélation de tous les problèmes que doit affronter l'OTAN, que ceux-ci intéressent le domaine propre de l'OTAN ou non. La crise de Cuba en a sûrement démontré l'importance.

Puis-je ajouter en guise de conclusion, monsieur l'Orateur, combien nous sommes heureux que le Conseil de l'OTAN ait décidé, à cause du besoin urgent d'élections en Hollande, de se réunir à Ottawa en mai prochain. J'espère que cette urgence n'occasionnera pas la remise à plus tard de la réunion. Je rappellerai au ministre que le Conseil de l'OTAN s'est déjà réuni à Ottawa auparavant—il y a environ dix ans, sauf erreur—et qu'il avait alors pris certaines décisions importantes. J'espère que la prochaine réunion, si elle a lieu à Ottawa en mai, sera couronnée du même succès que celle-là.

M. R. N. Thompson (Red-Deer): Monsieur l'Orateur, nous n'avons guère le temps de procéder à un débat d'envergure sur les Affaires extérieures ni sur les politiques de défense, même s'il est regrettable qu'il semble que nous nous ingénions à éviter une discussion de ces deux chefs. J'ai souvent l'impression que nous, membres de cette Chambre, ne nous préoccupons pas suffisamment des problèmes qui ressortissent aux affaires extérieures, et le problème de la défense est de ceux-là. J'espère qu'avant longtemps nous pourrions avoir un débat en règle sur ces questions.

Monsieur l'Orateur, je tiens à dire au ministre que nous sommes heureux de le voir de retour. Je suis sûr que son rôle et sa présence au sein de l'OTAN contribuent à restaurer et à rétablir la confiance que les Canadiens ont envers cet organisme. Il a dit que le Conseil de l'OTAN se réunirait au Canada au printemps. Je le félicite d'avoir rendu cette réunion possible, étant certain qu'il a eu beaucoup à y voir. Cependant, j'aimerais rappeler à la Chambre que ce ne serait guère une bonne chose d'avoir une campagne électorale pendant une telle réunion, et c'est pourquoi je me demande s'il n'y aurait pas moyen de savoir s'il serait possible que ces élections aient lieu avant ou après cette réunion. Peut-être que le chef de l'opposition officielle pourrait nous aider à cet égard. S'il y a quelque difficulté à prendre une décision à ce propos, peut-être que certains d'entre nous pourraient se consulter et

faire en sorte que la réunion des chefs de parti soit plus efficace que ne l'a été celle qui avait pour but de préciser notre programme d'avant Noël.

Nous avons écouté avec beaucoup d'intérêt les observations du ministre. A mon avis, elles sont constructives. Le fait de l'entendre parler de cette façon au nom du Canada, en général nous offre, notamment en cette saison, quelque espoir que nous pourrions établir la paix dans le monde. Sans entrer dans le détail de ce qu'il a dit, j'ai noté en particulier la confiance qu'il a manifestée, et que le pays tout entier éprouve je crois, envers ce qu'ont fait les Nations Unies. J'ai noté également ce qu'il a dit à propos du désarmement, et j'espère que le Canada continuera à jouer son rôle important, qui consiste à susciter un règlement de cette question. L'objectif que nous espérions pouvoir atteindre avant la fin de l'année n'a pas été atteint; mais, néanmoins, tant que nous continuerons à travailler de façon constructive en vue d'atteindre cet objectif et de réaliser quelque progrès à cet égard, il y a espoir. Les observations qu'il a faites à propos de l'aide à la Grèce m'ont également intéressé. A mon avis, c'est un aspect de l'aide fournie par le Canada qui n'a pas été exploité à fond. Mais, vaut mieux prévenir que guérir, et voilà une façon par laquelle nous pouvons faire servir le potentiel formidable que nous avons au Canada à une fin positive, évitant ainsi ce que nul d'entre nous ne veut, j'en suis sûr.

Par conséquent, monsieur l'Orateur, nous dirons tout simplement que nous sommes heureux du rapport du ministre sur le progrès qui a été réalisé. Encore une fois, j'espère que nous, membres de cette Chambre, n'esquiverons pas nos responsabilités en matière de défense, que nous estimons liée à l'OTAN, car il est certain que nous ne saurions continuer à manifester cette attitude vague et ambiguë, que, selon un si grand nombre de Canadiens, nous manifestons à l'égard de ce problème très important.

M. T. C. Douglas (Burnaby-Coquitlam): Monsieur l'Orateur, à l'instar de tous les députés, les membres de notre groupe sont heureux de voir que le secrétaire d'État aux Affaires extérieures est revenu sans encombre de la conférence de l'OTAN. Nous avons écouté son exposé avec intérêt. J'ai été surpris d'apprendre par le ministre qu'il n'y a pas eu de plainte à propos de l'absence de consultation dans l'affaire de Cuba; en effet, je pensais qu'au Canada et dans le monde occidental en général, la majorité de l'opinion publique s'était émue de ce que cette action unilatérale n'ait pas été précédée de consultation avec les autres membres de l'OTAN.